

Partie VI : métiers prioritaires

Lors du groupe de travail « secteur construction » du 17 octobre 2016, il a été proposé de garder, pour le secteur de la construction, les métiers prioritaires qui avaient été pointés dans le rapport analytique et prospectif 2015 (dessinateur en construction, chef de chantier, chef d'équipe de la construction, technicien chauffagiste)¹ et d'y ajouter les métiers de voiriste et de carreleur.

Cette partie reprend les recommandations de l'IBEFÉ concernant ces métiers établis lors de la deuxième réunion du groupe de travail « secteur construction » du 28 novembre 2016.

Concrètement, pour chaque métier prioritaire de l'IBEFÉ, les principaux constats sont mis en exergue, sur base des parties précédentes et de la première réunion du groupe de travail, un état des lieux de ce qui s'organise à proximité du Bassin est réalisé ainsi qu'une réflexion quant aux possibilités de développement (options/filières existantes en Wallonie et qui pourraient être organisées en Brabant wallon).

1. Dessinateur en construction

Selon les données relatives à l'emploi et la formation, le dessinateur en construction est un métier en pénurie, recherché par les entreprises de la province.

Selon la Confédération Construction du Brabant wallon, il s'agit surtout d'une fonction présente dans les grandes entreprises.

L'option « dessinateur en construction » en technique de qualification est organisée à Nivelles avec 16 inscriptions dans le 3^e degré en 2016. En Fédération Wallonie-Bruxelles, elle est également organisée à Bruxelles, Ciney, Couvin, Liège, Namur et Welkenraedt. Notons également que l'option « dessinateur DAO² en construction » (7^e) existe également en Fédération Wallonie Bruxelles. Ces deux options ont été ajoutées en 2015 au Plan de redéploiement de la Chambre de l'enseignement.

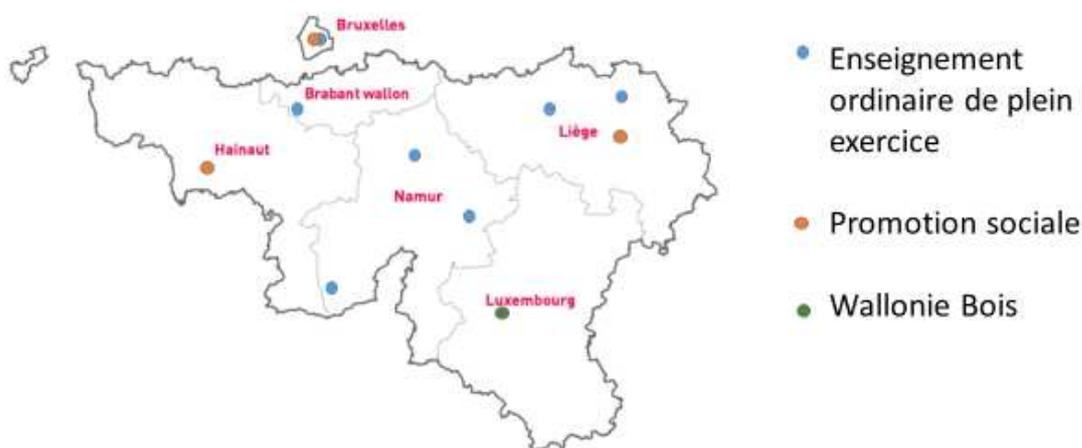
Aucun autre opérateur de formation/ d'enseignement ne propose une formation relative à ce métier en Brabant wallon.

La formation de dessinateur en construction existe dans l'enseignement de Promotion sociale (Verviers, Colfontaine et Bruxelles). Notons également qu'une formation de dessinateur en construction est organisée par le Centre de Compétence Wallonie Bois (Libramont).

¹ Les métiers de dessinateur de la construction mécanique et du travail des métaux, de dessinateur en électricité et de technicien frigoriste sont renvoyés vers le Groupe de travail Industrie.

² Dessin Assisté par Ordinateur

Dessinateur en construction



Recommandation

- Lors de la deuxième réunion du groupe de travail « secteur construction », de nombreuses interrogations sur le métier ont été soulevées. Il a été suggéré d'inviter, à une prochaine réunion, l'école de Nivelles organisant cette option afin qu'elle nous donne une explication sur le métier, sur la formation, sur les débouchés et les passerelles possibles vers l'enseignement supérieur.

2. Chef de chantier et chef d'équipe

Les chefs de chantier et d'équipe sont fortement recherchés par les entreprises du secteur. Cela est confirmé par les différents indicateurs relatifs aux offres et opportunités d'emploi.

Les profils recherchés pour ces fonctions sont assez variables : ils dépendent, entre autres, de la taille de l'entreprise. Le Bassin est constitué essentiellement de petites entreprises. Au sein de celles-ci, les chefs d'équipes et de chantier sont parfois des anciens ouvriers qui ont évolué au fil de leur carrière. Dans les moyennes ou grosses entreprises, les chefs de chantier sont souvent des bacheliers ou masters (bachelier en construction, ingénieur industriel, etc.).

Les formations de « coordination et encadrement » de l'IFAPME, la filière de technicien en encadrement de chantier dans l'enseignement ordinaire (ALT49) et le master « gestionnaire de chantier à orientation développement durable » en alternance préparent spécifiquement à ces fonctions.

- Lors des formations en coordination et encadrement de l'IFAPME, l'apprenant acquiert des compétences techniques supplémentaires et des compétences relatives à la gestion

d'équipe. Avant le lancement de cette formation, l'IFAPME a consulté les différentes fédérations de métiers de la construction. Pour la plupart d'entre elles, l'organisation d'une formation technique complémentaire a une réelle plus-value pour les entreprises et les travailleurs. Cependant, en plus des compétences techniques, elles trouvent qu'une expérience professionnelle est également utile pour devenir chef de chantier, coordinateur, etc.

Pour le secteur de la construction, il existe à ce jour une seule formation en coordination et encadrement : elle est destinée aux maçons. Actuellement, elle est organisée sur Liège et Verviers. Elle pourrait être ouverte dans d'autres bassins.

- La filière de technicien en encadrement de chantier (3304 – ALT49) n'existe qu'à Liège et ne compte que 4 inscrits. Elle ne fait pas partie du Plan de redéploiement de la Chambre enseignement.

Recommandations

- L'IBEFÉ soutient la formation continue des (futurs) chefs de projets et d'équipe (formation pédagogique en gestion d'équipe pour des travailleurs ciblés).
- Il est également suggéré d'étudier plus en profondeur la pénurie pour ces deux métiers : quelles sont les entreprises qui recherchent des chefs d'équipe et de chantier ? Quels profils sont recherchés ? etc.

3. Technicien chauffagiste

Même si le Brabant wallon n'est pas spécialisé dans le sous-secteur relatif à la plomberie, l'installation de chauffage et de conditionnement d'air³, celui-ci se porte bien : le nombre de postes salariés a augmenté de 10% entre 2013 et 2015⁴. D'ailleurs, selon la Confédération Construction du Brabant wallon, les entreprises de chauffage font partie de celles qui souffrent le moins de la concurrence étrangère.

Selon les données relatives à l'emploi et à la formation, le métier de technicien chauffagiste est en pénurie dans le bassin. Il s'agit du métier pour lequel on observe la plus forte probabilité de pénurie quantitative (0,3) en Brabant wallon pour le secteur de la construction⁵. Il fait partie des métiers pour lesquels il y a le plus d'offres d'emploi dans le bassin⁶.

Ce constat a cependant été nuancé lors de la première réunion du groupe de travail : les chiffres ne prennent pas en compte le travail des indépendants, qui, selon certains participants, se marcheraient parfois sur les pieds. Néanmoins, ce constat ne fait pas l'unanimité. Selon la

³ Code Nace 4 : 43.22

⁴ Source : ONSS, statistique décentralisée. En 2013, 567 postes salariés ; en 2015, 646 postes salariés.

⁵ Cf. « Partie II : les demandes et opportunités d'emploi pour le secteur de la construction en Brabant wallon ; « 1.3. Les opportunités d'emploi selon les métiers », p.4-5

⁶ Cf. « Partie II : les demandes et opportunités d'emploi pour le secteur de la construction en Brabant wallon ; 1.4. Comparaison des offres et des demandes d'emploi selon les métiers », p.5

Confédération Construction du Brabant wallon, les indépendants chauffagistes ont beaucoup de travail.

Il a été également souligné que les entreprises recherchent de plus en plus des chauffagistes qui ont des compétences en électricité. En effet, ils sont amenés à installer des systèmes de ventilation et faire des raccordements électriques. D'ailleurs, certaines entreprises de chauffage préfèrent engager des électriciens. Notons que les référentiels de formation / d'enseignement vont être adaptés suite aux travaux SFMQ.

Offre d'enseignement et de formation

Les options « monteur en chauffage » (ALT45), « monteur en sanitaire et chauffage » (ALT49) et « installateur/installatrice en chauffage central » (7ALT49) sont organisées en alternance à Court-Saint-Etienne, Rebecq et Tubize⁷. En 2016, on compte une trentaine d'élèves inscrits dans les filières relatives au sanitaire et chauffage, ce qui est relativement peu par rapport à d'autres grappes métiers du secteur. Notons que les options « monteur en sanitaire et chauffage » et « installateurs/installatrice en chauffage central » pourraient être organisées en plein exercice et font partie du Plan de redéploiement de la Chambre enseignement. En Fédération Wallonie-Bruxelles, il existe également la filière « technicien en équipements thermiques » (TQ).

Notons que les filières de « monteur » ne permettent pas aux élèves d'acquérir assez de compétences pour devenir technicien chauffagiste. Selon la grappe métier du SFMQ, les métiers de « monteur/monteuse » est « inférieur » aux métiers de « technicien » : les compétences du monteur sont incluses dans celui de technicien.⁸

L'IFAPME organise la formation d'installateur en chauffage central en apprentissage à Wavre et en chef d'entreprise à Wavre et Perwez. En 2014-2015, il s'agissait des filières où il y avait le plus d'inscriptions, de contrats d'apprentissage et de conventions de stages pour le secteur de la construction en Brabant wallon.

⁷ Chaque option n'est pas organisée dans chacune des communes citées.

⁸ Cf. « Partie V : Focus métier » ; « Annexe 1 : Grappe métier S.F.M.Q des métiers du chauffage et du sanitaire » p.7

Options relatives au chauffage



Enseignement

IFAPME

Les autres opérateurs de formation/d'enseignement n'organisent pas de formation relative aux métiers du chauffage en Brabant wallon. Cependant, différentes formations existent en Wallonie.

- Deux centres agréés par l'AVIQ situés à Floreffe et Braine-le-Comte proposent une formation « chauffage, sanitaire ».
- Un CISP situé à Charleroi propose également une formation « chauffage, sanitaire » et un autre propose à Jemeppe la formation « montage et installation chauffage-sanitaire ».
- Le Forem ou ses Centres de compétences proposent différentes formations en Wallonie : monteur sani-chauffage, aide monteur sani-chauffage et installateur en sani-chauffage. Elles sont organisées à Châtelineau, Frameries, Liège, Tournai et Verviers⁹.
- Différentes écoles de promotion sociale proposent la formation de monteur en sanitaire et chauffage (Charleroi, La Louvière, Frameries et Liège).

Recommandations

- L'IBEFE soutient les filières d'enseignement/formations relatives au chauffage (maintien et création).
- Lors d'une prochaine réunion du groupe de travail construction, il est recommandé de faire un focus sur les différents métiers relatifs au chauffage et les différents profils de formation / d'enseignement existants.

⁹ Chaque centre ne propose pas la totalité de ces formations.

4. Carreleur

Le 17 octobre 2016, le groupe de travail construction a proposé d'ajouter le métier de carreleur comme prioritaire, suite au témoignage de Thérèse Navel de l'entreprise Carisel. Elle éprouve des difficultés à trouver des travailleurs formés, ce qui l'amène parfois à faire appel à des sous-traitants. Selon elle, certaines formations sont trop courtes et ne permettent pas aux apprenants de se former complètement au métier.

Cependant, ce constat ne peut être généralisé à ce stade du travail. La Confédération Construction du Brabant wallon n'a pas beaucoup d'écho d'entreprises recherchant des carreleurs.

Si l'on regarde les données relatives à l'emploi et la formation, le profil de carreleur n'est pas un métier recherché par les entreprises en Brabant wallon. Le Forem a relevé 7 offres d'emploi en Brabant wallon¹⁰ pour 23 demandeurs d'emploi inoccupés se positionnant en priorité sur ce métier. La probabilité de pénurie de main d'œuvre quantitative est faible (nombre de DEI/le nombre d'offre est égal à 8.7). Par contre, suite à la consultation du Fonds de la Formation professionnelle de la Construction, le Forem a considéré le métier en pénurie en Wallonie pour l'année 2015.

Dans le bassin, seul le Forem organise une formation « carreleur » (Nivelles). Il s'agit de la formation du secteur de la construction en Brabant wallon pour laquelle il y a le moins d'inscriptions administratives en 2015 (38) et le moins d'entrées en formation (9). Cette formation est également organisée par différents centres de formation Forem ou centres de compétence dans l'ensemble de la Wallonie (Châtelineau, Huy, Libramont, Liège, Mons et Tournai).

Dans l'enseignement ordinaire, il existe deux options relatives au carrelage : ouvrier carreleur (ALT45) et carreleur (ALT49 ou P). Elles ne font pas partie du Plan de redéploiement de la Chambre enseignement. L'option « ouvrier carreleur » en alternance article 45 a été organisée dans le passé à Rebecq. D'un côté, il manquait de jeunes inscrits. De l'autre, peu d'entreprises désiraient prendre des jeunes en apprentissage. Notons que l'option « carreleur » est organisée en alternance 49 à Bruxelles, Morlanwelz et en plein exercice (P) à Colfontaine, Liège et Péruwelz. L'option « ouvrier carreleur » (ALT45) est organisée dans une grosse dizaine de communes¹¹. Certaines écoles ne comptent que quelques élèves inscrits.

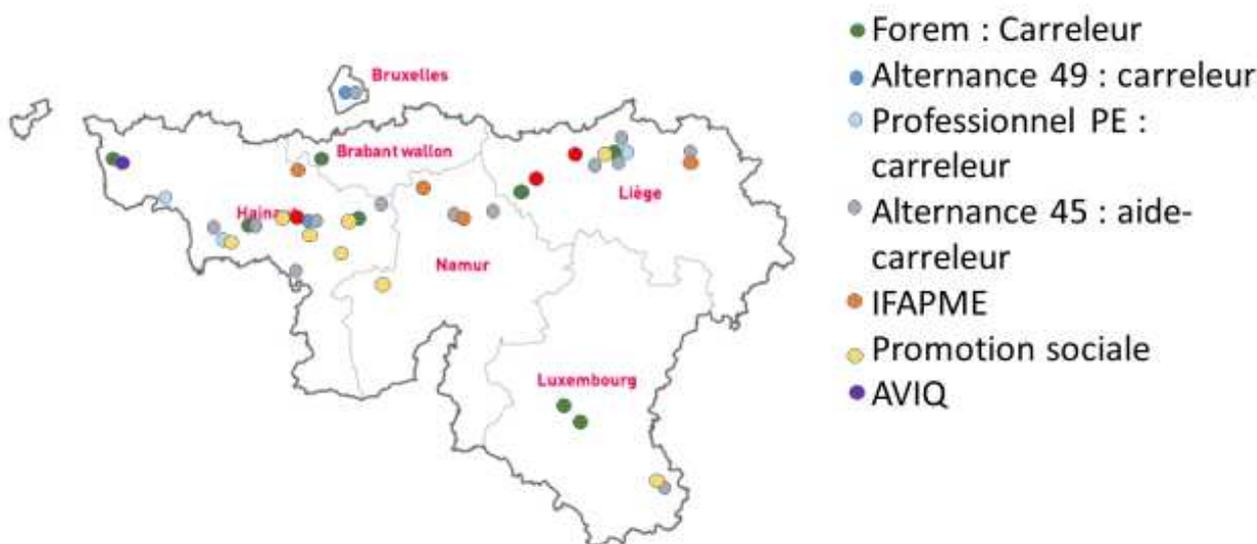
Aux côtés de ces deux opérateurs de formation / d'enseignement, d'autres opérateurs proposent des formations relatives au carrelage :

¹⁰ Données : Plans locaux GARMO (Gestion Active de la Réserve de Main-d'œuvre). Nombre de postes proposés entre hors mobilités et ne relevant ni du VDAB, ni d'Actiris. Cet indicateur comprend les offres FOREM ainsi que les offres des Flux (autres que les Flux Actiris et VDAB) pour autant que ces offres soient référencées en REM et pas uniquement ROME (ce qui n'est pas le cas des offres Randstad, par exemple).

¹¹ Bruxelles, Morlanwelz, Herstal, Seraing, Andenne, Namur, Verviers, Erquelines, Mons, Boussu, Liège, Fleurus, Arlon

- L'IFAPME organise la formation carreleur en apprentissage à Namur, Braine-le-Comte et Verviers, et en chef d'entreprise à Braine-le-Comte, Gembloux et Namur.
- L'enseignement de promotion sociale organise en Wallonie la filière d'ouvrier carreleur (Arlon, Liège, Charleroi, Florennes, Thuin - Montigny-le-Tilleul, Colfontaine, La Louvière).
- Différentes CISP organisent des formations relatives au carrelage qui devraient mener les DEI à poursuivre une formation qualifiante en carrelage : carrelage-pave (Grâce-Hollogne), maçonnerie-carrelage-pavage (Amay) et carrelage et ateliers d'expression (Charleroi). Notons également que certaines CISP organisent des formations assez générales, dans lesquelles certaines notions en carrelage sont présentes.
- Un centre agréé par l'AVIQ organise une formation carreleur à Tournai.

Carreleur



Recommandations

- L'IBEFÉ prône une sensibilisation au métier de carreleur et un soutien de l'offre d'enseignement / de formation existante.
- Il est également recommandé d'approfondir les besoins des entreprises (qualifications, compétences attendues, etc.) et l'insertion des jeunes ayant suivi une formation / un enseignement en carrelage.
- L'IBEFÉ recommande également la formation continue des travailleurs (dont les chefs d'équipe), entre autres, les formations internes des entreprises soutenues par Constructiv.

5. Voiriste

Suite à la demande de la Confédération Construction du Brabant wallon, le groupe de travail construction a proposé d'ajouter le métier de voiriste (ouvrier routier¹²) dans les métiers prioritaires du Bassin. Selon la Confédération Construction du Brabant wallon, les entreprises de voirie sont de grandes entreprises.

Même si le bassin n'est pas spécialisé dans le sous-secteur de la construction de routes et d'autoroutes, on peut observer que le nombre d'entreprises reste stable (17 en 2014) et l'emploi ouvrier est en augmentation (+17.8% entre 2010 et 2014)¹³. Le FFC a comparé les sorties et entrées potentielles (nombre de personnes formées dans le métier) pour les différents métiers du secteur : l'ouvrier routier faisait partie du top 5 des besoins en Brabant wallon en 2013.

Selon les données relatives à l'emploi et la formation en Brabant wallon¹⁴, le Forem recense seulement 12 offres d'emploi¹⁵ pour 31 DEI se positionnant en priorité sur ce métier. La probabilité de pénurie de main d'œuvre qualitative n'est pas élevée (nombre de DEI/le nombre d'offre est égal à 6.6). Par contre, suite à la consultation du secteur, le métier a été considéré par le Forem en pénurie pour l'année 2015.

En Brabant wallon, seul le Forem propose une formation de voiriste (poseur routier à Nivelles). On y dénombrait 43 inscriptions administratives en 2015. En Wallonie, peu de formations/filières sont organisées pour ce métier : les centres de compétences Constriform proposent des formations de poseur routier (Châtelineau) ou ouvrier en travaux routiers (Liège). Il existe également la filière voiriste dans une école namuroise.

Selon la Confédération Construction du Brabant wallon, des formations pourraient être organisées pour un public « peu qualifié ».

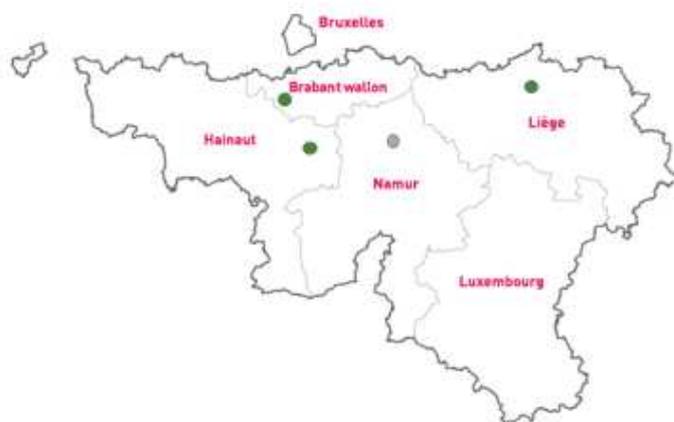
¹² Code REM : 4211202

¹³ Source : FFC

¹⁴ Plans locaux GARMO (Gestion Active de la Réserve de Main-d'œuvre)

¹⁵ Nombre de postes proposés hors mobilités et ne relevant ni du VDAB, ni d'Actiris. Cet indicateur comprend les offres FOREM ainsi que les offres des Flux (autres que les Flux Actiris et VDAB) pour autant que ces offres soient référencées en REM et pas uniquement ROME (ce qui n'est pas le cas des offres Randstad, par exemple).

Voiriste



- Forem / Constriform
- Alternance 45

Recommandations

- L'IBEFE soutient l'offre de formation et d'enseignement.
- Lors d'une prochaine réunion du groupe de travail construction, il est recommandé de faire un focus sur le métier de voiriste et les métiers apparentés, et les qualifications s'y rapportant en invitant la FWEV ((Fédération Wallonne des Entrepreneurs de Travaux de Voirie) et les opérateurs d'enseignement / de formation